

Membre résidant (1802)
Secrétaire annuel (1804)
Président (1805, 1808, 1814)

L'abbé Hubert Vautrin (1742-1822) est un des personnages les plus en vue, parmi les académiciens de cette époque, bien qu'il n'ait pas de lien avec l'école centrale. C'est un jésuite, né à Saint-Nicolas de Port le 27 juin 1742, qui a enseigné les sciences au collège de cette ville, avant la suppression de sa compagnie en Lorraine. Il a accepté de faire ensuite comme précepteur un séjour de cinq années en Pologne, dont il est revenu en 1782. Les notes qu'il y a prises et les souvenirs qu'il a rapportés ont été la matière d'un ouvrage publié en 1807, *l'Observateur en Pologne*, où il se montre sévère envers la société polonaise. A son retour en France, il commence des observations météorologiques qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie, et que l'Académie l'a officiellement chargée de continuer pour son compte en 1803. Lorsque survient la Révolution, il se classe parmi les prêtres « non jureurs » et après avoir été emprisonné, il ouvre un petit pensionnat, rue des Tiercelins, où il enseigne lui-même à quelques élèves choisis le latin, le français, l'histoire, la géographie, les mathématiques et la physique. Après le Concordat, fidèle à sa vocation de prêtre, il est nommé chanoine de la cathédrale, mais sans cesser de tenir son pensionnat. Sa réputation, qui l'avait fait nommer membre du Conseil d'agriculture, puis membre du conseil municipal de Nancy, lui a ouvert sans peine les portes de la Société libre des Sciences, Lettres et Arts de Nancy, où il comptait plusieurs amis. Respecté pour son caractère affable, fourmillant d'idées originales sur bien des sujets, l'abbé Vautrin est cependant un esprit caustique, redoutable dans la critique, lorsqu'on lui demande d'apprécier un ouvrage littéraire ou scientifique. Il éreinte avec beaucoup d'ironie les travaux géologiques ou philosophiques, de tendance matérialiste, qui lui sont soumis pour examen. Son accès à la présidence de l'Académie, en 1808, a marqué le basculement de celle-ci vers des positions très conservatrices. Il est mort à Nancy le 26 février 1822. [Jean-Claude-Bonnefont]

Sur les débuts de l'abbé Vautrin, voir Aloys De Backer, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, tome 3, R-Z, p. 1300-1301.